Bibliographie

Autor(en): **E.L.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **60 (1965)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

domicilié dans la capitale française, a été nommé président intérimaire. Une élection définitive, pour laquelle des propositions fermes ont déjà été faites, aura lieu à la prochaine assemblée générale, au début d'avril 1966 à Rome.

E. Laur (Trad. C. B.)

Bibliographie

English Country Houses, open to the Public by Chr. Hussey and J. Cornforth. Ed. Country Life Ltd. 1964, 42 sh.

Magnifique album riche de 400 photos que nous voudrions pouvoir mettre sous les yeux de tous nos lecteurs. Il nous présente une quantité presque incroyable de beaux domaines historiques. C'est aussi une promenade dans le temps, car on y voit des demeures qui datent des siècles successifs depuis le moyen âge jusqu'au XIXe; pas au-delà, car voilà cent ans que la création de pareils ensembles a pris fin. Les auteurs estiment – c'est aussi l'avis d'autres juges compétents – que les châteaux anglais avec leurs collections d'œuvres d'art sont l'apport le plus précieux de l'Angleterre aux beaux-arts de l'Occident.

Seuls figurent dans cet ouvrage les domaines ouverts au public. On ne s'étonne donc pas que le National Trust soit souvent mentionné. On constate d'autre part avec plaisir qu'un très grand nombre de ces châteaux sont encore habités par les descendants des anciens occupants. Accueillir les visiteurs est une vieille tradition qui remonte à la reine Elisabeth. Celle-ci était fort curieuse de connaître le home de ses nobles sujets. Aussi montre-t-on à travers tout le pays de très nombreuses chambres où elle a logé, et le lit où elle a couché. Elle donna ainsi un exemple, créa une mode: les nobles lords et les nobles ladies aimaient à se rendre mutuellement visite. La coutume devenue générale du *house hunting* inspira au XVIIe siècle la spirituelle fantaisie de John Evelyn dans son *Diary.* Les dimensions des châteaux, le nombre des pièces sont motivés en bonne partie par cette coutume d'hospitalité: il fallait être à même, n'importe quand, d'accueillir, souvent sans être prévenu, les familles amies qui, bien entendu, amenaient avec elles leur personnel domestique, cochers, grooms et valets.

En ces temps lointains, les visiteurs débarquaient de leurs équipages. Aujourd'hui les autocars déversent les essaims de touristes, vacanciers ou excursionnistes du dimanche, devant le portail du domaine; ils sont accueillis volontiers par les maîtres de maison; ceux-ci ne sont pas fâchés d'encaisser les billets d'entrée, qui les aident à payer les frais d'entretien, mais surtout ils ont de plus en plus le sentiment d'être des usufruitiers de biens qui doivent profiter à la nation entière.

Le visiteur sensible qui contemple ces merveilles éprouve fortement que le monde a changé. Ce qui le saisit peut-être et qui l'enchante le plus, ce sont les parcs splendides. Autrefois plus réguliers et classiques, ils ont subi à l'époque romantique et à l'époque victorienne une mue fameuse et ont été transformés en jardins «à l'anglaise», dont les pareils existent aussi sur le continent.

Depuis des siècles, des navires qui naviguaient sur tous les océans ont apporté dans les ports anglais, avec d'autres marchandises, fleurs, arbustes et arbres de toute provenance. Ces végétaux ont prospéré sur terre britannique et sont aujourd'hui la parure de véritables paradis terrestres.

E. L. (Trad. L. G.)